

## Processus de création sonore — Quelques entretiens

De 2006 à 2009, j'ai été chargé de projet pour la Phonothèque Québécoise, un organisme sans but lucratif voué à la conservation et à la diffusion du patrimoine phonographique.

À mon arrivée, l'organisme entamait un réajustement majeur de son mandat. En parallèle, quelques nouveaux projets étaient déjà en chantier. Parmi ceux-ci, il y en avait un dont l'objectif était de démystifier le processus de création sonore d'artistes ou d'artisans de diverses allégeances.

Une vingtaine d'entretiens, d'abord menés par Alcée Penet en 2006, puis par moi, furent réalisés dans ce contexte. Par la suite, j'ai eu la responsabilité de finaliser ceux-ci – c'est-à-dire de les monter et d'en illustrer le propos, ce qui fut fait en 2008-2010.

Serge Cardinal, le responsable de ce site, a choisi ceux qui lui semblaient particulièrement révélateurs de certains liens que le monde du sonore peut entretenir avec le cinéma ainsi qu'avec d'autres formes d'arts telles que l'art visuel, l'art conceptuel, etc. Six entretiens ont été retenus, avec les artistes suivants : Magali Babin, Serge Beauchemin, Michel F. Côté, Chantal Dumas, Christof Migone et Jocelyn Robert.

Je désire donc le remercier d'accueillir ces témoignages qui, autrement, seraient demeurés inouïs. Au-delà des approches esthétiques qui les différencient parfois fortement, ils sont tous révélateurs d'une chose fondamentale, à savoir que le son des uns est souvent, voire toujours, le son de tous. À tout le moins, par leurs divergences en même temps que par leurs similitudes, les propos tenus par ces artistes et artisans démontrent de façon

évidente que le sonore est un vaste chemin dont on ne saurait occuper toutes les voies. Mais que ces dernières convergent toutes vers un point précis dont l'indéfini est la principale spécificité.

Et que parvenu à cet indéfini, il y a toujours poésie parce que le son « [...] agit autrement que par son sens »<sup>1</sup>.

Mario Gauthier  
Mai 2013

---

1. Je paraphrase librement ici cette phrase de Daniel Oster : « Poésie quand la parole agit autrement que par son sens » (*Rangements*, Paris, POL, 2001, p. 21).



## Notes à propos de la Phonothèque Québécoise

Fondée en 1989, la Phonothèque Québécoise fut active pendant 20 ans. Elle a « toujours eu un seul objectif : contribuer à la création d’une phonothèque nationale du Québec. (...) » par le biais, notamment, d’un travail soutenu de recherche, de conservation et de diffusion du patrimoine sonore du Québec. « Elle [visait] aussi à consigner la mémoire des divers aspects de ce travail : veilles documentaires, études, cartographie sonore du Québec, collections et documents rassemblés, leurs inventaires et leurs catalogages, enfin leur mise à disposition du public et des chercheurs par divers moyens : site internet, rééditions de disques, expositions, organisations de causeries et d’événements spéciaux, participation à des colloques ici, à Ottawa, aux États-Unis ou en France »<sup>2</sup>.

La Phonothèque québécoise existe toujours, mais est en mode survie depuis 2009 du fait de modifications majeures apportées aux modalités d’attributions des subventions de fonctionnement au Ministère de la Culture, de la Communication et de la Condition féminine du Québec ainsi que des règles d’accès de soutien aux projets chez Patrimoine Canada, deux sources de financements dont elle dépendait largement. Pour en connaître davantage sur

---

2. Réal Larochelle, *Le Patrimoine sonore du Québec - La Phonothèque québécoise*, Montréal, Éditions Trypyique, 2009, p. 13.

son histoire ou sur les sujets qu'elle a explorés au cours de son existence, on consultera avec profit l'ouvrage de Réal Larochelle, ainsi que le site web de l'organisme (<http://www.phonothèque.org/>).

Nous désirons remercier ici la Phonothèque Québécoise de nous avoir fourni gracieusement les montages finals de ces entretiens.

Initialement réalisé pour le compte de la Phonothèque Québécoise en 2009, cet entretien s’inscrivait dans une série ayant comme thème la conception sonore, toutes tendances confondues.

Dans le cas de Nancy Tobin, l’intérêt que représente cet entretien est double, car si elle est très connue en tant que conceptrice pour les arts de la scène, notamment pour avoir développé, avec les années, une « approche marquée par l’utilisation de haut-parleurs inhabituels visant à transformer les qualités sonores de ses créations <sup>3</sup> » et si elle « excelle à créer des ambiances intimistes, explorant les caractéristiques acoustiques des lieux comme les qualités sonores de différents haut-parleurs et de voix préenregistrées et amplifiées <sup>4</sup> » (il y a un avant et un après « Nancy Tobin » dans le milieu de la sonorisation théâtrale québécoise), elle est aussi une artiste sonore dont l’œuvre « témoigne d’un souci d’investir le moment présent par la décélération et la concentration <sup>5</sup> ».

Ce qui ressort donc de cette rencontre dans laquelle l’art est très accointé au « Dasein » de Heidegger, c’est que sa pratique sonore théâtrale ne diffère pas de façon significative de son approche de la création sonore. Respect de ce que l’objet peut générer comme sonorités, habileté particulière à en faire ressortir les qualités intrinsèques sans faire appel à des artifices technologiques, sont des caractéristiques fondamentales de son travail. Si l’on ajoute à cela qu’elle considère œuvrer dans « l’inexplicable » et « l’inconnaissable », et « qu’il n’est qu’une règle : combler ces gouffres où l’esprit se prend de vertige, en y mettant chaque jour plus d’amour humain et plus de compassion <sup>6</sup> », on entrevoit peu à peu que, pour elle, la réalité première des choses ne s’efface jamais, mais transcende constamment leur nature première. Et que c’est là que se trouve le fondement de sa pratique artistique.

Parmi les gens avec qui elle a travaillé, mentionnons Nathalie Derome, Danièle Desnoyers, Marie-Thérèse Fortin, François Girard, Gilles Maheux,

---

3. <http://www.mmebutterfly.com/art/infos/bio/> (consulté le mardi 14 mai 2013).

4. Raymond Bertin, *Dictionnaire des artistes du théâtre québécois*, Montréal, Cahiers de théâtre Jeu / Éditions Québec Amérique, 2008.

5. <http://www.mmebutterfly.com/art/infos/bio/> (consulté le mardi 14 mai 2013).

6. Louis Jouvét, cité in Nancy Tobin, « Un metteur en scène en quête d’un concepteur sonore », *Jeu*, revue de théâtre, n° 124 (2007), p. 97-99.

Denis Marleau, Montréal-Danse, la Fondation Jean-Pierre Perreault et Wajdi Mouawad. Ses réalisations ont été présentées au CNA, à la galerie B-303, à La centrale, Oboro, au TNM , etc., et lors des multiples festivals tels le *Festival Transamérique*, le *Festival d'Avignon*, le *Edinburgh International Festival* et le *Berliner Festwochen*.

Les musiques utilisées au cours de l'entretien proviennent des œuvres *Goliath, viens me chercher, Duo des aiguës, Cruel Mystère* et *Ouverture*.